

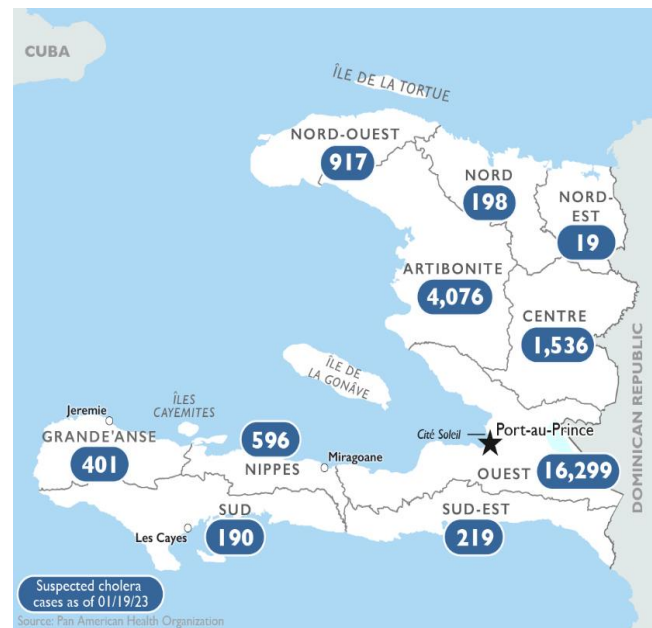
# Urgence complexe en Haïti

24 JANVIER 2023

## COUP D'ŒIL SUR LA SITUATION



- Le 24 janvier, l'USAID a annoncé une aide humanitaire supplémentaire de 56,5 millions de dollars pour le peuple haïtien en réponse aux besoins humanitaires croissants et à l'épidémie de choléra qui sévit dans le pays.
- L'épidémie de choléra en Haïti persiste, et le MSPP du gouvernement haïtien a confirmé plus de 1 900 cas entre le 2 octobre et le 22 janvier. Au 18 janvier, le MSPP avait administré plus de 844 000 vaccins oraux contre le choléra aux habitants des départements de l'Ouest et du Centre.
- Fin novembre, plus de 155 000 personnes étaient toujours déplacées en raison de la violence à Port-au-Prince, soit une augmentation de près de 80 % depuis août.
- On estime que plus de 4,7 millions d'Haïtiens sont confrontés à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de type Crise ou pire (IPC 3), en raison des contraintes d'accès commercial et humanitaire imposées par les groupes criminels organisés (GCO), des mauvaises conditions macroéconomiques et de la réduction de la production agricole.



### FINANCEMENT HUMANITAIRE TOTAL USAID

 USAID/BHA<sup>1</sup> 56 506 457 \$

Pour connaître la répartition complète du financement entre les partenaires, voir le tableau détaillé en page 7

**Total 56 506 457 \$**
<sup>1</sup> Bureau de l'USAID pour l'assistance humanitaire : USAID's Bureau for Humanitarian Assistance (USAID/BHA)

## PRINCIPAUX DÉVELOPPEMENTS

### L'USAID/BHA annonce plus de 56 millions de dollars d'aide supplémentaire

Le 24 janvier, l'administratrice adjointe de l'USAID, Isobel Coleman, a annoncé un financement supplémentaire de 56,5 millions de dollars de l'USAID/BHA pour le peuple haïtien en réponse à la crise humanitaire et à l'épidémie de choléra qui sévit dans le pays. Depuis le mois de juillet, la détérioration des conditions de sécurité - résultant de l'augmentation de la violence des groupes criminels organisés (GCO) - en Haïti a entravé l'accès des communautés vulnérables à la nourriture, au carburant, à l'eau potable et à d'autres fournitures essentielles. Ce financement aidera les partenaires humanitaires à répondre aux besoins urgents de près de 869 000 personnes en Haïti en soutenant la distribution de nourriture, d'eau potable et de fournitures médicales. La nouvelle aide permettra également de soutenir les opérations des établissements de santé, y compris via la distribution de fournitures médicales pour les centres de traitement du choléra, qui sont essentiels pour traiter les cas et ralentir la propagation de la maladie. En outre, face à l'augmentation des atteintes à la protection en Haïti, associées à la violence généralisée des groupes criminels organisés, les partenaires de l'USAID/BHA vont également étendre les services de prévention des violences basées sur le genre (VBG) et d'intervention en matière de protection pour les populations à risque.

L'USAID/BHA a déployé une Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) en Haïti à la mi-octobre, qui a soutenu la fourniture d'une assistance alimentaire vitale à environ 144 500 personnes et a transporté plus de 300 tonnes de fournitures de santé et d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) dans le pays pour les partenaires luttant contre le choléra. Depuis 2021, l'USAID/BHA a fourni plus de 228 millions de dollars en assistance vitale et en programmes de rétablissement, de réduction des risques et de résilience après le séisme afin de soutenir l'intervention humanitaire en Haïti.

### La campagne de vaccination contre le choléra se poursuit alors que le nombre de cas augmente

L'épidémie de choléra en Haïti persiste. Entre le 4 octobre et le 15 janvier, le ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) du gouvernement haïtien a confirmé plus de 1 900 cas de choléra sur environ 25 800 cas suspects et 511 décès associés. Le taux de létalité du choléra s'est maintenu à environ 2 % depuis novembre, ce qui continue de dépasser le seuil d'urgence de 1 % fixé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). L'épidémie a touché de manière disproportionnée les enfants âgés de neuf ans et moins, qui représentent près de 40 % des cas suspects depuis octobre, selon le MSPP. Parallèlement, la concentration des nouveaux cas suspects quotidiens de choléra s'est déplacée du département de l'Ouest - où se trouve la capitale d'Haïti, Port-au-Prince - vers les communes et départements périphériques d'Haïti. Près de 70 % de tous les cas suspects de choléra étaient localisés dans le département de l'Ouest à la mi-janvier, contre 90 % en décembre. Du 10 au 16 janvier, les cas suspects de choléra ont augmenté de près de 140 % dans le département du Nord-Est, de plus de 70 % dans le département du Sud, de 60 % dans le département du Nord-Ouest et d'environ 20 % dans le département des Nippes, contre une augmentation de 1,5 % dans le département de l'Ouest au cours de la même période, selon l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS).

En réponse à l'épidémie de choléra qui sévit dans tout le pays, le MSPP, en coordination avec les acteurs de la santé, a administré plus de 844 000 vaccins oraux contre le choléra aux personnes des départements de l'Ouest et du Centre depuis le début de la campagne de vaccination le 19 décembre, rapporte l'OPS. Pour soutenir la phase initiale de la campagne, le MSPP et les acteurs de secours ont déployé environ 2 300 équipes de vaccination dans les communautés des départements du Centre et de l'Ouest au cours du mois de décembre, selon le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). De

plus, avec le soutien de l'USAID/BHA, la Direction Générale de la Protection Civile du gouvernement haïtien a fourni, entre octobre et décembre, environ 1 300 kits anti-choléra, comprenant des seaux, des équipements de protection individuelle, du savon et des comprimés de purification de l'eau, à environ 6 500 personnes à Port-au-Prince et dans le Sud.

### **Le nombre de personnes déplacées à Port-au-Prince augmente de 77 %**

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 155 000 personnes - 39 600 ménages - étaient toujours déplacées dans la région métropolitaine de Port-au-Prince à la fin novembre, ce qui représente une augmentation de 77 % par rapport aux 87 900 personnes déplacées enregistrées dans la région en août. L'agence des Nations Unies attribue cette augmentation à la violence accrue des groupes criminels organisés - y compris les enlèvements, les attaques armées et la destruction de biens - dans toute la ville de Port-au-Prince, où ces groupes exercent un contrôle effectif sur environ 60 % du territoire d'après l'OIM et les Nations Unies. Les trois quarts des personnes déplacées à Port-au-Prince vivent au sein des communautés d'accueil, tandis que le reste de la population vit dans des camps de personnes déplacées informels surpeuplés, dans des conditions insalubres et sans accès aux services de base. Les communes de Carrefour, Delmas et Port-au-Prince, dans le département de l'Ouest, comptaient les trois plus grandes populations déplacées internes d'Haïti, avec plus de 60 % des cas de déplacés internes - environ 98 000 personnes - résidant dans ces zones à la fin novembre.

Fin novembre, les populations déplacées internes ont trouvé refuge dans une vingtaine d'écoles de la région de Port-au-Prince, empêchant la réouverture de ces établissements pour la rentrée scolaire, selon l'OIM. Ces camps improvisés ne sont pas équipés pour gérer de grands afflux de personnes, et les conditions WASH sont mauvaises en raison du manque de latrines et de stations de lavage des mains, ce qui augmente le risque de maladies telles que le choléra, rapporte l'ONU. En outre, l'ONU a enregistré des cas de VBG dans les camps de personnes déplacées et a organisé une assistance médicale d'urgence pour les survivants. Cependant, les cas de VBG restent probablement très peu signalés, et en raison des activités des groupes criminels organisés et du coût élevé des transports qui limite fortement les déplacements, l'accès des victimes aux soins médicaux nécessaires reste limité.

Par ailleurs, un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dans un camp de personnes déplacées informel à Delmas le 17 janvier, détruisant 32 abris et entraînant le déplacement secondaire d'environ 60 personnes déplacées, selon l'OIM. Trois enfants ont été brûlés lors de l'incendie et ont été hospitalisés par la suite. L'accès humanitaire aux 39 500 personnes déplacées résidant dans des camps de personnes déplacées informels à Port-au-Prince reste très limité, selon l'ONU.

### **Le PAM offre son soutien aux 4,7 millions de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë**

Selon un rapport de décembre de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le déclin économique, la réduction de la production agricole, la hausse de l'inflation, les catastrophes naturelles récurrentes, l'instabilité politique persistante et l'insécurité continuent de limiter l'accès des populations aux produits essentiels et contribuent à la détérioration des conditions de sécurité alimentaire en Haïti. Selon l'analyse de l'IPC d'octobre 2022, plus de 4,7 millions de personnes en Haïti, soit près de la moitié de la population, sont confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de type Crise ou pire (IPC 3) jusqu'en février, dont 19 000 personnes confrontées à des conditions

de type Catastrophe (IPC 5).<sup>2</sup> Selon le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies, les activités des groupes criminels organisés, notamment les barrages routiers, les extorsions et les vols de véhicules, sur les principales voies de transport reliant Port-au-Prince aux zones périphériques d'Haïti ont constamment entravé le commerce des produits agricoles et alimentaires importés en Haïti, perturbant ainsi le fonctionnement du marché et exacerbant l'insécurité alimentaire.

Selon le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET), l'insuffisance des précipitations à la fin de la saison de plantation de 2022, combinée à l'activité des groupes criminels organisés à proximité des zones de forte production agricole, comme la vallée de l'Artibonite dans le département de l'Artibonite, entraînera probablement des rendements inférieurs à la moyenne pour la saison de récolte de décembre 2022 à mars 2023. La production agricole devrait être particulièrement faible dans le nord d'Haïti, où les niveaux de précipitations ont été parmi les plus faibles du pays en 2022. Dans l'ensemble, la réduction de l'activité de la main-d'œuvre agricole et la diminution de la préparation des terres fertiles dans l'ensemble d'Haïti à la fin de 2022 et au début de 2023 contribueront probablement à une récolte de printemps inférieure à la moyenne - source d'environ 60 % de la production agricole annuelle d'Haïti - limitant davantage les approvisionnements alimentaires dans le pays, prévoit FEWS NET.

## **L'USAID/BHA soutient Airlink pour l'acheminement de fournitures de secours en Haïti**

Avec le soutien de l'USAID/BHA, Airlink, une organisation logistique humanitaire à but non lucratif, a établi un pont aérien humanitaire pour transporter des fournitures de secours essentiels en Haïti en réponse à l'urgence complexe actuelle du pays. En décembre, Airlink a transporté 88 tonnes de fournitures sanitaires et WASH essentielles, comme des fluides intraveineux, des équipements de protection individuelle et des fournitures pour la purification de l'eau, vers des organisations humanitaires de lutte contre l'épidémie de choléra, dont CARE, partenaire de l'USAID/BHA. Grâce au soutien d'Airlink, CARE, partenaire de l'USAID/BHA, transporte également des unités de traitement de l'eau vers Les Cayemites en Haïti, où les populations sont confrontées à de graves pénuries d'eau potable et à des risques élevés de choléra.

Les organisations humanitaires ont été confrontées à des difficultés pour acheminer l'aide en Haïti à la suite de l'augmentation des prix des transports, notamment une augmentation de 160 % des prix des charters aériens au cours des six dernières années, selon Airlink. Peu de compagnies aériennes choisissent de se rendre en Haïti en raison de la hausse des prix du carburant et de la main-d'œuvre nécessaire au déchargement des marchandises, tandis que la concurrence mondiale pour l'espace de fret aérien a rendu le transport aérien trop coûteux pour de nombreuses organisations humanitaires. Ces organismes n'optent plus pour le transport maritime en raison du manque de sécurité portuaire du fait de la violence des groupes criminels organisés, ce qui ne fait qu'accroître encore la concurrence et les prix de l'espace de fret aérien. Avec le soutien de l'USAID/BHA, Airlink continue de transporter des fournitures d'assistance alimentaire, des fournitures médicales et des produits WASH en Haïti pour soutenir les organisations humanitaires qui luttent activement à l'urgence complexe en cours.

<sup>2</sup> 11. La classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire (IPC) est une initiative multipartenaire qui a développé une échelle standardisée pour classer la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire. L'échelle IPC, qui est comparable à travers les pays et le temps, va de Minimal-IPC 1 à Famine-IPC 5 pour une insécurité alimentaire aiguë.

## CHIFFRES CLES

# REPONSE DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS

L'USAID/BHA se coordonne avec ses partenaires au sein du gouvernement américain et le groupe de travail du MSPP du gouvernement haïtien, et assure la liaison avec les acteurs humanitaires sur le terrain pour contrôler la propagation de l'épidémie de choléra et soutenir les interventions d'urgence. L'USAID/BHA travaille également avec les partenaires existants en Haïti pour adapter leur programme humanitaire actuel afin de lutter contre l'épidémie de choléra dans le pays. Action contre la Faim USA (ACF/USA), Catholic Relief Services (CRS), Community Organized Relief Effort (CORE), Concern, Médecins du Monde, Fonkoze, Mercy Corps, UNICEF, et le PAM, tous partenaires de l'USAID/BHA, ont déjà réorienté certains programmes existants en Haïti pour aider à prévenir et à lutter contre le choléra parmi les populations affectées.



**304 tonnes**

Poids total des fournitures de secours facilités par l'USAID/BHA transportés en Haïti pour répondre à l'épidémie de choléra

## SOUTIEN LOGISTIQUE ET PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

L'USAID/BHA, en utilisant ses capacités uniques de coordination et de logistique, mobilise des fournitures pour soutenir le traitement du choléra et les efforts d'intervention dans un contexte de pénurie de carburant en Haïti. En partenariat avec l'organisation logistique à but non lucratif Airlink, l'USAID/BHA a établi un pont aérien humanitaire pour livrer des fournitures sanitaires et WASH essentielles aux organisations de secours luttant contre le choléra en Haïti, livrant 88 tonnes de fournitures en décembre. En outre, l'USAID/BHA a fourni plus de 60 000 dollars pour l'achat de produits de secours, y compris des gants, du savon et des comprimés de purification de l'eau, qui ont été achetés localement en Haïti et livrés à la Direction générale de la protection civile du gouvernement haïtien au cours des dernières semaines. L'USAID/BHA finance également l'OIM pour assurer le pré-positionnement de fournitures de secours d'urgence, suffisantes pour soutenir près de 75 000 personnes, en Haïti en cas de catastrophes soudaines, en plus de soutenir le PAM pour fournir des services de transport et de logistique essentiels en soutien à l'intervention humanitaire dans son ensemble. Depuis le mois de juillet, l'OIM a distribué plus de 19 300 produits de secours provenant de ses stocks d'urgence, y compris des kits d'hygiène essentiels et des fournitures médicales pour la prévention du choléra, afin de venir en aide à près de 17 500 personnes dans le besoin partout en Haïti, y compris les personnes touchées par l'épidémie de choléra.



**7**

Partenaires soutenus par l'USAID/BHA menant des activités WASH en Haïti

## WASH ET SANTE

Le soutien de l'USAID/BHA aux programmes WASH et de santé en Haïti sert à prévenir et à lutter contre la propagation du choléra et d'autres maladies transmissibles, et à améliorer l'accès à l'eau potable pour les personnes dans le besoin. L'USAID/BHA soutient actuellement sept partenaires WASH, dont ACTED, Catholic Relief Services (CRS), CORE, Médecins du Monde, Humanity & Inclusion, Mercy Crops et UNICEF, pour fournir des kits d'hygiène et de l'eau potable aux foyers vulnérables, réparer

les infrastructures WASH, diffuser des messages de prévention contre les maladies et mener des campagnes de sensibilisation sur les meilleures pratiques en matière d'hygiène pour réduire la transmission des maladies. L'USAID/BHA soutient également la réhabilitation en cours de 22 points d'eau dans la péninsule Sud d'Haïti afin de faciliter l'accès à l'eau potable pour plus de 100 000 personnes.



5

Partenaires de  
l'USAID/BHA fournissant  
des services de santé en  
Haïti

Médecins du Monde et l'OPS, partenaires de santé de l'USAID/BHA, travaillent à renforcer la capacité des centres de soins de santé dans les départements de l'Artibonite, du Centre, des Nippes, du Nord et de l'Ouest en Haïti. Ailleurs, avec le soutien de Médecins du Monde et de l'ONG Humanity & Inclusion, le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), partenaire de l'USAID/BHA, soutient le fonctionnement de 24 centres de santé dans la péninsule Sud d'Haïti. Dans le même temps, les partenaires WASH et de santé de l'USAID/BHA partout en Haïti ont ajusté leur programme actuel afin de répondre aux besoins d'intervention émergents liés au choléra, tout en s'attachant également à surmonter les contraintes d'accès liées à la sécurité.



11

Partenaires de  
l'USAID/BHA fournissant  
une aide alimentaire en  
Haïti

## AIDE ALIMENTAIRE

Alors que les conditions de sécurité et les pénuries de carburant ont posé des défis logistiques aux opérations humanitaires, les partenaires de l'assistance alimentaire de l'USAID/BHA continuent à surmonter les contraintes d'accès et à atteindre les populations dans le besoin. L'USAID/BHA soutient 11 partenaires - dont ACTED, AAH/USA (Action contre la faim), ACTED, CARE, CORE, Concern, CRS, Fonkoze, Humanity & Inclusion, l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), Mercy Corps et le PAM, pour fournir une assistance alimentaire d'urgence en Haïti, qui comprend des transferts d'argent liquide pour la nourriture et des bons alimentaires, de la nourriture achetée aux niveaux local, régional et international, et une assistance alimentaire américaine en nature aux populations souffrant d'insécurité alimentaire aiguë. En raison de l'évolution des conditions de sécurité et de l'augmentation du coût des denrées alimentaires, l'USAID/BHA continue de travailler avec les partenaires de l'assistance alimentaire pour maintenir la flexibilité des types d'assistance alimentaire fournis.

L'USAID/BHA soutient également le PAM pour assurer le pré-positionnement d'un stock de produits alimentaires d'urgence à distribuer rapidement dans tout Haïti en cas de catastrophe. Avec l'aide de l'USAID/BHA, le PAM a distribué, en décembre, plus de 191 tonnes de nourriture, y compris de l'huile de cuisson, des pois et du riz, à plus de 24 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la région de Port-au-Prince. En outre, l'agence des Nations Unies a distribué près de 1,9 million de dollars d'aide financière polyvalente à près de 73 000 personnes à Port-au-Prince et dans les départements de l'Artibonite, du Centre et du Nord-Ouest au cours de la même période.



7

Partenaires de  
l'USAID/BHA fournissant  
des services de protection  
en Haïti

## PROTECTION

L'USAID/BHA soutient sept partenaires, dont CRS, Concern, Médecins du Monde, Humanity & Inclusion, Save The Children Fund (SCF), le Programme de développement des Nations Unies (PNUD) et l'UNFPA, pour fournir des services de protection essentiels, tels que la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre, le soutien psychosocial dans les départements de la Grand'Anse, des Nippes et du Sud, ainsi que dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, en réponse aux besoins de protection accrus résultant de l'insécurité croissante. En outre, Médecins du monde, qui est partenaire de l'USAID/BHA, forme le personnel de santé des Nippes et de l'Ouest aux bonnes pratiques de soutien psychosocial. L'agence USAID/BHA demande à tous les partenaires d'intégrer les principes de protection dans chaque intervention soutenue en Haïti, tout en promouvant un accès significatif, la dignité et la sécurité de tous les bénéficiaires.

### RESUME DU CONTEXTE

- Les troubles civils, les maladies, l'instabilité économique et l'insécurité, combinés aux chocs récurrents causés par les catastrophes naturelles, notamment les sécheresses, les séismes, les inondations et les ouragans, ont entraîné ces dernières années une insécurité alimentaire, une pénurie de produits essentiels, ainsi que d'autres besoins humanitaires dans tout Haïti. En réponse, l'USAID/BHA finance des programmes humanitaires en Haïti visant à sauver des vies, à renforcer la résilience, à améliorer la sécurité alimentaire, à renforcer les moyens de subsistance et à lutter contre les épidémies. L'agence USAID/BHA finance également des programmes supplémentaires visant à réduire le risque de catastrophes en Haïti et à renforcer l'autosuffisance nationale grâce à une bonne préparation et gestion des urgences.
- Dans un contexte de détérioration continue de la sécurité en Haïti, le Chargé d'Affaires a.i. Eric W. Stromayer a émis une nouvelle déclaration de besoin humanitaire le 8 octobre 2022, en prévision de la poursuite des besoins humanitaires au cours de l'exercice fiscal 2023.
- Le 14 octobre 2022, en réponse à l'aggravation de la crise humanitaire et à l'épidémie de choléra en Haïti, l'USAID/BHA a déployé une EICC afin d'identifier, de vérifier et de répondre aux besoins humanitaires immédiats des Haïtiens les plus vulnérables, en se concentrant sur l'atténuation de l'insécurité alimentaire, la réponse aux besoins urgents de protection et le soutien à la prévention et à la lutte contre le choléra. L'EICC se coordonne activement avec les partenaires humanitaires et l'ambassade des États-Unis sur le terrain en Haïti pour diriger les efforts de réponse humanitaire du gouvernement américain. Le même jour, l'USAID/BHA a également déployé une Équipe de gestion des interventions basée à Washington, DC en soutien à l'EICC.

## FINANCEMENT HUMANITAIRE DE L'USAID EN INTERVENTIONS D'URGENCE EN HAÏTI POUR L'EXERCICE FISCAL 2023<sup>1</sup>

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE	ACTIVITÉ	LIEU	MONTANT
<b>USAID/BHA</b>			
ACF/USA	Systèmes de relance économique et de marché (ERMS), Assistance alimentaire - Transferts en espèces et bons d'alimentation, WASH	Nord-Ouest	3 000 000 \$
Préoccupation	ERMS, Assistance alimentaire - Bons d'alimentation, Nutrition, Protection, WASH	Ouest	4 000 000 \$
SRC	ERMS, Assistance alimentaire - Transferts en espèces, Nutrition, WASH	Sud-Est	3 500 000 \$
Humanity & Inclusion	Assistance alimentaire - Transferts en espèces, Santé, Protection, WASH	Nord, Nord-Est, Ouest, Sud, Sud-Est	1 500 000 \$
Initiatives IMPACT	Humanitarian Coordination, Information Management, and Assessments (HCIMA)	Ensemble du pays	1 000 000 \$
Project Hope	Santé, protection, WASH	Artibonite, Grand'Anse, Ouest, Nippes, Sud, Sud-Est	6 000 000 \$
Save The Children Fund (SCF)	Nutrition, protection	Grand'Anse, Sud	2 000 000 \$
United Nations Development Programme (UNDP)	Protection	Ensemble du pays	3 000 000 \$
FNUAP	Protection	Ouest	2 500 000 \$
UNICEF	WASH	Ensemble du pays	1 500 120 \$
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA)	Humanitarian Coordination, Information Management, and Assessments (HCIMA)	Ensemble du pays	1 000 000 \$
PAM	ERMS ; Assistance alimentaire – Transferts de fonds ; Politique, études, analyses ou applications humanitaires ; Soutien logistique	Ensemble du pays	21 415 508 \$
World Relief International (WRI)	Agriculture, ERMS, Assistance alimentaire – Transferts de fonds, WASH	Sud	3 500 000 \$
	Soutien logistique	Ensemble du pays	2 450 082 \$
	Soutien au programme		140 747 \$
<b>FINANCEMENT HUMANITAIRE TOTAL DE L'USAID EN INTERVENTIONS D'URGENCE EN HAÏTI POUR L'EXERCICE FISCAL 2023</b>			<b>56 506 457 \$</b>

<sup>1</sup> L'année de financement indique la date d'engagement ou d'obligation, et non d'affectation, des fonds. Les chiffres de financement reflètent le financement annoncé publiquement à compter du mardi 24 janvier 2023.

### INFORMATIONS SUR LES DONS PUBLICS

- La façon la plus efficace de contribuer aux efforts d'assistance consiste à verser des dons aux organisations humanitaires qui interviennent. La liste des organisations humanitaires qui acceptent des dons pour des interventions d'aide aux populations victimes de catastrophes dans le monde est disponible sur [www.interaction.org](http://www.interaction.org).
- L'agence USAID encourage les dons en argent, car ils permettent aux professionnels de l'aide d'acheter exactement ce qui est nécessaire (souvent dans les régions touchées), de réduire la mobilisation des ressources rares (comme les routes, le temps du personnel et les espaces de stockage), de transférer très rapidement l'aide sans coûts de transport, de soutenir l'économie des régions frappées par une catastrophe ainsi que d'offrir une assistance adaptée respectant les contraintes locales d'ordre culturel, alimentaire et environnemental.
- Pour obtenir des informations supplémentaires sur ces recommandations, contacter :



- Centre d'information USAID sur les catastrophes internationales : [cidi.org](http://cidi.org)
- Des informations supplémentaires sur les activités d'aide aux populations sinistrées sont disponibles sur [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int).

Les bulletins d'information d'USAID/BHA sont disponibles sur le site USAID à l'adresse suivante : [usaid.gov/humanitarian-assistance/where-we-work](http://usaid.gov/humanitarian-assistance/where-we-work)